Plus de 80 pays soutiennent le programme REDD de lutte contre la déforestation

Communiqué de l'ONU, 23 septembre 2009

mercredi 23 septembre 2009

En marge du débat général de l'Assemblée générale de l'ONU, plus de 85 gouvernements, dont 14 chefs d'Etats et hauts représentants de gouvernements, ont participé mercredi à un événement destiné à soutenir le programme REDD de lutte contre la déforestation.

Le programme REDD (Réduction des émissions provenant de la déforestation et de la dégradation des forêts dans les pays en développement) est une collaboration entre l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD) et le Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE), mis en place grâce à un don de 52 millions de dollars de la Norvège.

« Les forêts jouent un rôle pivot dans l'équation qui rassemble la lutte contre le changement climatique, la protection des plus vulnérables contre leur impact et la croissance verte mondiale », a déclaré mercredi le Secrétaire général de l'ONU, Ban Ki-moon.

« Certaines estimations montrent que la déforestation au niveau mondial a contribué jusqu'à près d'un cinquième des émissions annuelles de gaz à effet de serre dans les années 1990 », a-t-il ajouté. « Réduire la déforestation est essentiel. »

Les forêts permettent également de sauvegarder la biodiversité et les sols et d'atténuer les inondations. En outre, près de 1,6 milliard de personnes dépendent des forêts pour leur revenu et leur survie, a souligné M. Ban.

« Une gestion durable des forêts peut créer des emplois et protéger la vie des peuples autochtones et des communautés locales », a-t-il ajouté, estimant que les services fournis par les forêts se mesuraient en milliards ou milliers de milliards de dollars.

Le site web du programme REDD indique que des projets ont déjà été approuvés en République démocratique du Congo (RDC), en Indonésie, en Papouasie-Nouvelle Guinée, en Tanzanie et au Vietnam.

Le Secrétaire général a jugé nécessaire de trouver de nouvelles sources de financement et salué la participation de la Banque mondiale par l'intermédiaire de la Facilité du partenariat carbone pour la forêt.

Ban Ki-moon était présent à cet événement aux côtés du président de la République du Congo, Denis Sassou-Nguesso au nom de l'Union africaine, du Premier ministre de la Papouasie-Nouvelle Guinée Michael Somare au nom de la Coalition pour les nations des forêts tropicales, du président du Guyana Bharrat Jagdeo et du Premier ministre de la Norvège, Jens Stoltenberg.

** **

A consulter sur le site d'Adéquations :
- Rubrique Forêts, déforestation

Copyright © Site de l’Association Adéquations - https://www.adequations.org/spip.php?article1238